

PRÉPARER L'AVENIR, c'est aussi bien parler de cités marines, de maîtrise de l'énergie, de programmes spatiaux, de santé, de fiscalité que de communication. L'initiative, lancée par la Fondation 2100, a réuni plus de 300 participants lors du colloque Jardin planétaire, à Chambéry (France), du 14 au 18 mars 1999. Son objectif était de contribuer à réconcilier le développement économique et le respect des équilibres naturels. Il a été débattu, sous la présidence d'Hervé BICHAT, aussi bien de gestion durable des ressources que de la responsabilité des scientifiques confrontés aux défis du futur. Un forum dans lequel la forêt a plus que jamais une place de choix.

La forêt est un élément du « jardin planétaire » dont le vocable marque la nécessité de nous fixer des limites d'exploitation propres à assurer sa durabilité. Certes les enjeux sont importants et nous sommes condamnés à gagner ce pari sur l'avenir qui repose sur un « retournement » de notre regard. Il nous faut en effet accepter de renouveler notre vision de la forêt de manière continue en confrontant nos opinions à celles des autres.

Si l'avenir des forêts dépend en partie de l'agriculture et de sa capacité à nourrir des populations qui vont encore augmenter, il nous appartient d'agir solidairement pour construire les outils de cette gestion. Nul ne doit être exclu d'un débat qui ne peut se satisfaire d'une pensée unique, aujourd'hui moins que jamais.

Une gestion forestière durable doit être socialement vivable, économiquement viable, écologiquement reproductible et transmissible aux générations futures. Aujourd'hui le concept de forêts à usages multiples exige des aménagements polyvalents. L'aménagement doit aussi dans certains cas intégrer, dans sa conception, des territoires extérieurs à la forêt. Il faut toujours garder à l'esprit que les forêts tropicales sont des écosystèmes complexes, diversifiés et encore peu connus. Les tentatives faites pour essayer de simplifier ces écosystèmes se sont traduites par des échecs dans la plupart des cas. Il est nécessaire de tirer parti de ce constat en effectuant impérativement une approche souple et adaptative aux différents niveaux d'intervention (local, régional, national...).

Il n'y a pas de méthode d'aménagement universelle. La gestion forestière durable est donc une notion floue, complexe et vaste qui regroupe des approches multi-critères. Elle intègre de fait différentes composantes complémentaires et interdépendantes :

- **La composante humaine avec ses aspects sociaux et culturels.** Elle fait appel à l'ensemble des sciences humaines et de la société. L'évolution des sociétés, leur notion de bien-être, la viabilité de leur culture et leur notion de patrimoine doivent notamment être prises en compte.
- **La composante écologique.** Tous les domaines relatifs aux écosystèmes sont concernés. Il y a nécessité de couvrir au mieux l'ensemble des fonctionnements physiques, chimiques et biologiques des milieux.
- **La composante économique et financière.** L'évaluation des coûts et des bénéfices et la prise en compte de toutes les aménités positives ou négatives induites par tout système de développement est une contrainte incontournable de toute action de développement.
- **Enfin la composante des pratiques, des techniques et des méthodes mises en œuvre dans les forêts par les sociétés.** Elle représente les outils et les moyens utilisés pour gérer au profit des sociétés l'exploitation intégrée des ressources forestières.

C'est l'harmonisation de ces différentes composantes qui permettra une gestion durable des forêts. Depuis longtemps, les fondements de la gestion forestière durable supposent de préparer l'avenir en construisant le présent à partir des connaissances et des acquis du passé. L'objectif de chaque acteur responsable du développement est de concourir à trouver rapidement des solutions aux problèmes rencontrés sur le terrain. L'ambition de notre revue est de rassembler des propositions diverses, voire contradictoires, et de les diffuser auprès des acteurs de la gestion durable des forêts tropicales.

Bernard DUPUY
Rédacteur en Chef
de Bois et Forêts des Tropiques